

circulaire formé d'épouvantables rochers. L'hospitaller est un homme de la vallée de Hasli; il a la jouissance des Alpes voisines, et est autorisé à faire une quête dans les divers cantons de la Suisse, mais il est obligé de nourrir et loger les étrangers qui passent le Grimsel. Son séjour à l'hospice est du mois de mars au commencement de novembre. — Il peut donner 7 ou 8 bons lits. Cet hôpital a été rétabli en 1557. — L'on voit à côté un petit lac nommé le Kleinsée dont la profondeur varie de 32 à 62 p. — De l'hospice la route se dirige à droite sur Obergestelen, en Valais, et à gauche vers la Mayenwand. — A 1 l. au sud se trouve le Zinkenstock avec sa mine de cristal découverte en 1720 où l'on a trouvé des blocs de 800 livres, mais qui est épuisée aujourd'hui. — Pour la distance de l'hôpital au point le plus élevé de ce passage, l'on compte un peu plus d'une demi-lieue. Le Seidelhorn, qui forme la plus haute sommité de cette montagne, a 8,580 p. au dessus de la mer. En été même, on trouve toujours de la neige sur la hauteur du passage. Quelquefois, on y voit des ours bruns et noirs. Du haut du col on jouit d'une très-belle vue sur le Furca, sur le Galenstock et quelques-uns des pics du Saint-Gothard. En une ou deux heures de marche on descend à Obergestelen. — CHEMIN DU MAYENWAND. On descend du Grimsel vers le glacier du Rhône par la Mayenwand, dont la pente excessivement escarpée est couverte d'herbages; la distance jusqu'au glacier est d'une lieue 1/2. Ce trajet est dangereux, et il est indispensable de prendre un bon guide à l'hospice. On ne peut faire ce voyage à cheval. — Le HORGART, cime majestueuse qui s'élève des montagnes situées entre l'Oberland bernois et l'Emmenthal, au fond de la vallée d'Habkeren. Sa hauteur est de 6,834 p. — La JUNG-FRAU (la Vierge), la plus magnifique et la plus extraordinaire des montagnes de l'Oberland bernois; ses rochers sont composés de couches calcaires horizontales. Elle est de toutes parts environnée d'épouvantables précipices. Deux cimes argentées, nommées Silber-Hörner, se détachent de sa masse supérieure et en relèvent singulièrement la beauté. Elle s'élève du sein de la vallée de Lauterbrunn, jusqu'à la hauteur de 12,852 p. au-dessus de la mer. D'énormes glaciers d'Aletsch se prolongent depuis la Jung-Frau, sur une ligne de 8 à 9 lieues de longueur, jusque près du Rhône. Le long des bases de la Jung-Frau, on voit plusieurs cavernes du nombre desquelles celle nommée la Korbalm est la plus curieuse. C'est de la Wengen-Alpe, au-dessus de Lauterbrunn, qu'on la voit le mieux. Les avalanches, qui se détachent avec fracas de ses immenses parois, sont un de ses phénomènes les plus curieux. Les frères Meyer en ont fait l'ascension le 29 juillet 1811. — KIRCHET, espèce de rochers calcaires entre Meyringen et le vallon *im Grund*. Il se dirige au travers d'une étroite vallée en réunissant les deux chaînes de montagnes qui l'enferment. Le chemin du Haut-Hasli-Thal y passe et la vue du haut de sa partie supérieure est d'un charme indicible. — LAUTER-AR-HORN, montagne de glace, couverte de neiges, extrêmement escarpée. Sa crête est dentelée. Elle confine au Schreckhorn. — LITSCHBERG, grande montagne avec un glacier long de 6 lieues, d'où sort la Kander. Ce glacier s'étend jusqu'à la Jung-Frau. — MITTAGS-HORN, montagne très-haute, totalement dépourvue de verdure. Elle élève ses pics entre le Kander et l'Engstligen-Thal. Ses pentes inférieures offrent de bons pâturages.

NIESEN. Superbe montagne du Bas-Simmenthal. Sa forme est pyramidale. Elle s'élève à 7,340 pieds au-dessus de la mer et 5,564 p. au-dessus du lac de Thun, à peu de distance de sa rive méridionale. Elle est renommée par la beauté extraordinaire de la vue dont on jouit sur son sommet. — *Chemin de la cime du Niesen*. Le meilleur part du village de Müllinen, du côté du sud-est, et conduit par des pâturages alpestres, dans l'espace de 4 ou 5 heures, au sommet du Niesen. — En arrivant au dernier chalet on aperçoit vers la gauche un pic fort élevé nommé la Bettflue; à droite de ce pic est la cime du Niesen. En prenant à gauche du chalet, du côté de la Bettflue, et en côtoyant le Niesen dans la direction de son sommet, l'on parvient sans fatigue jusqu'au haut de la montagne, au lieu qu'en s'y rendant directement, on rencontre une dernière rampe de gazon fort raide d'une 1/2 l. de longueur et d'une ascension très-pénible. — Il est nécessaire de prendre à Müllinen un bon guide et des provisions. — La cime du Niesen est légèrement arrondie, et assez spacieuse pour que plusieurs personnes puissent s'y asseoir et y dîner en face d'une multitude de montagnes couvertes de neiges éternelles, et à l'abri de tout danger, quoique au bord d'un précipice affreux. — *Vue*. Le voyageur découvre à ses pieds le lac de Thun, à gauche les deux petits lacs situés près d'Am-soldingen. On découvre les villes de Berne et de Thun, le lac et la ville de Neuchâtel et une multitude de villages. Le Jura se présente comme un mur immense. On distingue parfaitement le Hasenmalt, au-dessus de Soleure, le Chasseral et le mont Boudry à l'ouest de Neuchâtel qui sont de 16 à 24 lieues de distance du Niesen en ligne droite. — En dirigeant ses regards vers le nord, on voit les montagnes de l'Emmenthal et de l'Entlibuch; au nord-est, on découvre Unterseen, le commencement du lac de Thun et le lac de Brienz, le Pilate, le Brünig et les autres sommités du canton d'Unterwald; à l'ouest le spectateur voit à ses pieds le Simmenthal, la chaîne du Stock-Horn dans laquelle il a presque en face la sommité tronquée du Stock-Horn qui a 580 p. de moins que le Niesen; toutes les montagnes du Simmenthal, du pays de Gessenay, des cantons de Fribourg et de Vaud, dans les districts d'Aigle et de Bex, qui offrent une multitude innombrable de pics. — Au sud se présentent les vallées de Frutigen, du Kander-Thal et du Kien-thal, les montagnes de l'Engelberg, de l'Aresberg et de l'Axeteburg, et une foule d'autres qui s'élèvent des vallées de Grindelwald, de Lauterbrunn et de celles mentionnées plus haut. — Vis-à-vis du Niesen, s'aperçoit au plus haut rang la Blümlis-Alp, montagne du Kien-thal, que le nombre de ses glaciers et la singularité de ses formes rendent remarquable. Elle est de 4,053 p. plus élevée que le Niesen. A l'est de la Blümlis-Alp, on aperçoit le Breit-Horn, le Gross-Horn, la Jung-Frau, l'Eiger, le Schreck-Horn et le Wetter-Horn, dont les magnifiques ai-

guilles sont recouvertes de neiges éternelles; à l'ouest le Dolden-Horn, l'Alt-Els, la Gemmi, le Lammer-Horn, le Weiss-horn, le Rawyl, le Geltenhorn, le Sanetsch, l'Oldenhorn et les Diablerets. — *Chemin pour descendre du Niesen dans le Simmenthal*. Du haut de la montagne on retourne du côté du pic de la Bett-Flue, au bas de laquelle on trouve un sentier, précisément au bord des roches déchirées du Niesen. Dans l'endroit où les traces de ce sentier ne sont plus visibles, on descend du côté de quelques chalets, que l'on voit vers l'ouest fort au-dessous de soi. L'on éprouverait beaucoup de peine si l'on n'était pas pourvu de gros souliers de montagne garnis de clous, car la pente est fort raide et couverte d'un gazon très-glissant. Depuis ces chalets, l'on descend en 2 heures dans la vallée. — Jusqu'à Wimmis, en prenant à droite lorsqu'on est au pied de la montagne, 1/2 l., et en se dirigeant vers la gauche jusqu'à Erlenbach, 1 l. — Le Niesen est fort riche en espèces alpines. — La base inférieure du côté du sud et de l'est est composée de schistes calcaires sillonnés de veines de spath; non loin de Müllinen, on voit commencer les ardoises ou schistes argileux. Au Klöpfi-Graben, carrière située à 1/2 l. de Müllinen, il y a de belles ardoises noires et d'un grain fin. Au sud-est, on remarque du gypse qui fait partie de la grande formation de ce fossile, laquelle commence à Aigle et à Bex et se prolonge à travers le pays de Gessenay et la vallée de Simmenthal, par dessous la chaîne du Niesen, jusqu'au lac de Thun, d'où elle continue de s'étendre au nord-est dans la partie méridionale de la vallée. Jusqu'au milieu de la hauteur du Niesen, on observe les ardoises feuilletées. A environ une ou deux heures de montée, on rencontre des fragments de grauwake et de grès d'un jaune blanchâtre entièrement composés de gros grains de quartz arrondis. Une demi-heure avant d'atteindre le sommet du Niesen, on trouve les couches des rochers de grès dont se sont détachés tous les fragments qu'on a rencontrés dans sa route. Ces couches continuent jusqu'au sommet. Elles ont de 3 à 9 p. d'épaisseur, et sont composées de grains arrondis de quartz pur, de la grosseur d'un grain de chènevis ou même d'un petit pois, tellement agglutinés ensemble qu'ils ne forment qu'une seule et même masse. En plusieurs endroits les grains de quartz ont été tellement atténués par les frottements qu'ils forment un véritable grès. — Le revers septentrional du Niesen est coupé à pic et l'on peut de ce côté étudier les particularités de la structure intérieure de cette montagne, dont le corps entier est composé de couches régulières d'un demi-pied à 1 p. d'épaisseur; elles courent du nord-est au sud-ouest et sont fortement inclinées au sud. — ROSENLAUI-GLITSCHER, glacier superbe d'une glace pure et azurée. La forme de ses hautes aiguilles est pyramidale. — RAWYL, passage sauvage et dangereux de la Lenck au Valais, de 9 à 10 l. de longueur, praticable en été seulement. Élévation: 7,235 p. au-dessus de la mer. — SCHRECK-HORN (1e) (12,566 p. au-dessus de la mer), énorme montagne dont les pics sont couverts de neiges éternelles. Ses immenses couches verticales de granit courent du nord-est au sud-ouest entre le gneis et les couches calcaires dont il est revêtu; on remarque des bancs d'une mine de fer que l'on commença à exploiter en 1482. — Le MATTENBERG, qui ne doit être considéré que comme une partie de la base du Schreck-Horn, présente, ainsi que les montagnes voisines, des bancs calcaires de diverses couleurs mélangés de pierre argileuse rouge et verte, dont l'ensemble forme un beau marbre. Comme la roche primitive descend tout près du Grindelwald, l'on ne doit pas s'étonner à la vue des innombrables fragments de gneis et de granit qui s'accumulent au pied des glaciers et en couvrent la surface. Ces fragments sont disséminés dans toute la vallée, et l'on en trouve même des blocs d'une grandeur extraordinaire. — SCHRECK (1e), montagne située entre la base du Hasli et du Grindelwald; on la divise en *Scheideck du Lauterbrunn* et en *Scheideck du Grindelwald*. Un chemin riche en scènes admirables et en grands phénomènes conduit de Grindelwald à Meyringen, par le Scheideck du Grindelwald, il a 7 l.; il ne présente aucun danger et peut se faire même à cheval. La montée du côté de Meyringen est plus longue que celle du côté du Grindelwald. — Nulle part, on ne peut jouir de plus près de la vue du Wetter-Horn. On arrive en 2 heures 1/2, en partant du Grindelwald, aux hauteurs du Scheideck, dont la longue crête, nommée dos d'âne, est élevée de 6,045 p. au-dessus de la mer. Du sommet de ces hauteurs on descend en une heure 1/2 par l'Alpigeln-Alpe dans la Schwarzhorn-Alpe. On y trouve un chalet pourvu de laitages exquis. Le voyageur découvre vis-à-vis de lui, vers le sud-est, le glacier de Schwarz-Wald qui s'étend entre le Wetter-Horn et le Wel-Horn. De ce chalet, par la Bruch-Alpe, à l'Alpe de Rosenlaui et aux bains de ce nom l'on compte 1 l.; du pont jusqu'au moulin à scie et à la hauteur de Zwirg, 1 l. 1/2. Au nord, au-delà de la gorge parcourue par le Reichenbach, on remarque une jolie cascade formée par le *Saillibach*. — On descend à Meyringen en 3/4. On passe fort près de la célèbre cascade de *Reichenbach*; arrivé à Schwendi, le voyageur s'y rend en faisant un petit détour sur la gauche. — *Scheideck de Lauterbrunn*. De Lauterbrunn, on va en 4 heures au Grindelwald par le chemin ordinaire qui passe par Zweilütschinen et qui est praticable pour les voitures. Mais, lorsque le temps est beau, les personnes qui voyagent à pied doivent donner la préférence au chemin qui conduit par le Scheideck de Lauterbrunn. Quoiqu'il ait 6 à 7 l. de longueur, il est fatigant, il dédommage pleinement le voyageur. — Il est nécessaire de prendre un guide au moins jusqu'au point le plus élevé du passage. — Depuis Lauterbrunn, on monte par une pente assez raide pendant une heure sur le revers du Tschucken jusqu'à la Wetter-Alpe. Prenant ensuite à gauche, on tourne l'angle du Wenger-Berg, qui est séparé des bases de la Jung-Frau par la gorge connue sous le nom de Trimleter-Thal. Bientôt on atteint un endroit où la Jung-Frau se présente aux regards du voyageur avec une majesté inexprimable, dominant fièrement sur tous les pics environnants, depuis l'Eiger jusqu'au Breit-Horn. Mais le chemin se détourne brusquement à l'orient et conduit au sommet de la Scheideck; pendant 1 heure l'on traverse un pâturage parsemé de nombreux chalets, sans perdre de vue la Jung-Frau et les deux Eiger.